



Les horreurs de la nuit

4° SOFIA

P.Launay

Collège Berthelot 2022/2023

Table des matières

LE NAVIRE MAUDIT Par Ilyas, Josafate, Lucas, Wassil.....	3
LES VACANCES DANS LE MANOIR Par Achta, Clara-Win, Louane, Nadia, Naëla	7
LA COLONIE MAUDITE Par Gabriel, Louis- Marie, Soan, Tai Loc.....	10
LA NUIT AU MUSÉE Par Karimatou, Khadidja, Lorine, Tessaya.....	13
LE MANOIR Par Klever, Léo, Oscar, Raphaël	15
UN SOIR INEXPLIQUÉ Par Elie-Johan, Mandiou, Samir.....	18
SOIR DE GARDE Par Adam, Gabin, Noussaiba, Sarah, Tasnime.....	20

Merci à Hélène Laforêt pour ses conseils en
graphisme

Merci à Anne-Sophie Thuard pour nous avoir
ouvert les portes de sa librairie

Illustration de 1^e de couverture : Soan

Autres illustrations : Pixabay

Nuage de mots 4^e de couverture : Wordart

LE NAVIRE MAUDIT

Par Ilyas, Josafate, Lucas, Wassil



Je me réveillai dans une pièce sombre, les mains attachées et la bouche bâillonnée. Je ne vis rien, seulement une lueur de lumière qui me semblait être celle d'une torche dans la main d'un homme qui marchait derrière une porte. J'essayai de crier à travers ce qui me semblait être un morceau de scotch rigide qui me couvrait la bouche pour alerter la "personne" derrière la porte, mais sans succès. Je tombai dans le désespoir, submergé par un flot de questions. Où suis-je ? Qui est l'homme derrière la porte ? Pourquoi suis-je attaché ?

Comment en suis-je arrivé là ? Pendant ce temps, je cherchai un moyen de me libérer de la corde qui entravait mes mains. Sur un mur, il y avait un tuyau coupé en deux, que j'utilisai pour trancher la corde. Maintenant que mes mains étaient libres, j'enlevai le scotch qui couvrait ma bouche.

Je sortis de la pièce et réalisai que j'étais sur un bateau. J'essayai de trouver de l'aide en inspectant tout le bateau. Quelques heures plus tard, j'avais fouillé partout, mais il n'y avait personne, aucune trace de passager, aucune trace de vie. C'était comme si le bateau était abandonné depuis plusieurs années. J'avais faim et je cherchai de la nourriture. J'ai trouvé deux boîtes de conserve périmées, mais malgré tout, mon ventre criait famine. Je me suis empressé de manger cette boîte de haricots blancs.

Après avoir mangé la boîte de haricots blancs, je me sentis légèrement rassasié, mais mon inquiétude persistait. J'étais toujours perdu sur ce mystérieux bateau abandonné, sans aucune explication sur ma présence ici. Les pensées se bousculaient dans ma tête, cherchant désespérément une solution à cette énigme.

Alors que je me promenais sur le pont du bateau, scrutant l'horizon à la recherche d'un signe d'aide, mes yeux furent attirés par un journal abandonné sur une table. Je le saisis et commençai à le feuilleter curieusement. Les pages étaient remplies d'histoires sur un équipage maudit, condamné à errer éternellement en mer. Les membres de l'équipage étaient pris au piège d'une malédiction, leur destin lié à celui du navire.

Mon cœur battait la chamade alors que je réalisais que j'avais été entraîné dans ce cauchemar surnaturel. Je compris que l'homme que j'avais brièvement aperçu derrière la porte était probablement un membre de cet équipage maudit. Mais pourquoi m'avaient-ils enlevé et

retenu prisonnier ici ? Et comment pourrais-je échapper à cette malédiction qui me menaçait maintenant ?

Dans un coin du journal, je trouvai une ancienne carte maritime, ornée de symboles mystérieux. Des lignes tracées à la main semblaient indiquer un chemin à suivre. Je décidai de me lancer dans cette quête, espérant que cela me conduirait à une réponse et, peut-être, à ma libération.

Guidé par la carte, je traversai les profondeurs lugubres du bateau, explorant chaque recoin obscur, chaque salle abandonnée. Les murmures étranges et les ombres mouvantes semblaient m'observer, mais je persévèrai, déterminé à trouver la clé de ma liberté.

Finalement, je parvins à une petite chambre dissimulée au fond du navire. À l'intérieur, une malle vieille et poussiéreuse attira mon attention. Je l'ouvris avec



précaution et découvris un ancien grimoire. Ses pages étaient remplies de formules et d'incantations.

les Guidé par un instinct inexplicable, je commençai à réciter mots du grimoire, cherchant à rompre la malédiction qui pesait sur moi. Une

énergie magique enveloppa la pièce, faisant trembler les murs du bateau. Soudain, une puissante lumière émana du grimoire, se propageant à travers tout le navire.

Le bateau commença à vibrer violemment, comme s'il était libéré de sa prison éternelle. Les portes grinçantes s'ouvrirent, révélant un paysage marin le baigné par le soleil couchant. L'air frais caressa mon visage, remplissant mes poumons d'un nouveau souffle de liberté.

Je compris alors que mes actions avaient déclenché une puissante magie, brisant la malédiction qui avait enchaîné ce navire.



LES VACANCES

DANS LE MANOIR Par

Ahta, Clara-Win, Louane, Nadia, Naëla

Voici mon histoire ; je m'appelle Angela j'ai 29 ans je suis peureuse, timide, sensible et depuis toute petite je suis asthmatique. Pendant les vacances je décidai de louer une maison pour quelques nuits.

Je suis arrivée une nuit d'orage et j'ai découvert un vieux manoir isolé. Ayant atteint la porte le gérant me cria de la fenêtre « ENTREZ ! », le manoir était grand, couvert de mousse et de branches d'arbres liées entre elles. On pouvait remarquer des fissures assez béantes, il était couvert par de vieilles briques mal emboîtées et certaines complètement cassées.

J'arrivai devant un comptoir assez usé puis j'entendis le propriétaire du haut des escaliers, je suivis sa voix mais arrivée au sommet je crus entendre étrangement des pas



mais ne vit pas l'homme, j'entendis soudains sa voix résonner au loin dans un couloir sûrement à droite car une porte sur lequel était écrit mon nom avait été soigneusement et silencieusement ouverte. J'entrai dans la chambre ; elle était assez sombre et la lumière que projetait la lune arrivait à traverser les rideaux blancs. Je me dirigeai vers le lit et défis mes valises et m'allongeai pour dormir, j'ai remarqué que le drap était plutôt chaud comme si quelqu'un s'était assis dessus mais je m'enlevai cette idée de la tête et fermai mes paupières.

Tout à coup, je me réveillai quelques heures plus tard dans la nuit, comme si quelqu'un m'avait appelée. Je me redressai sur mon lit, dans le coin de ma chambre, il y avait un miroir, je m'observais quelque instant avant de distinguer que quelqu'un se tenait dans le coin opposé de la chambre. La personne tenait dans ses mains deux poupées sans tête, je me frottais les yeux et je regardais à nouveau pour être sûre que j'avais bien vu et je n'y vis rien. J'avais sans doute halluciné, abasourdie je me dirigeai vers la salle de bain pour aller me rafraîchir le visage.



Soudainement je crus entendre quelque chose tomber dans ma chambre, je revenais sur mes pas assez déconcerté sur mon lit je distinguai un corps assez pâle. Je me rapprochais pour voir qui c'était et je vis que c'était la

chose que je vus dans le miroir. Mes mains tremblaient de peur, je ne savais pas ce qui se passait. Puis un éclair surgit et sur le mur illuminé je vis apparaître le mot « ENTRE » avec du sang. Puis je sentis une main s'agripper à mon épaule, pris par surprise mes jambe tremblaient de peur et me lâchaient, puis je tombais par terre, j'essayai de m'échapper mais le lit me stoppa, ma respiration commença à s'affaiblir alors je cherchais ma Ventoline mais je la trouvais point.

Peu à peu ma vision commençait aussi s'affaiblir et j'entendis les pas de la chose qui se rapprochait de plus en plus de moi. Je ne pouvais pas la voir car l'ombre cachait son visage, la chose s'approchait de moi tenant un couteau de ses mains ; ma vision me lâcha et je n'y vis plus rien.



LA COLONIE

MAUDITE Par Gabriel, Louis-Marie, Soan, Tai Loc

Ce soir-là, moi et mes amies nous avons décidé de sortir de la colonie de vacances tout en esquivant les animateurs pour aller dans les bois. La forêt était calme, mais une ambiance pesante flottait dans l'air...

Quand soudain, nous apercevons la silhouette d'une maison mystérieuse, plus nous nous approchons de celle-ci plus l'air et l'ambiance étaient pesantes. Soudain il nous semble entendre un bruit, je crois que c'est les pleurs d'une petite fille. C'est alors que je me sens prise de vertige, je vis trouble, alors mon instinct de survie pris le contrôle de mes jambes et sans que je m'en rende compte, je pars en courant, pendant ma course, je jette un coup d'œil derrière moi,

**« une, deux, trois... Il en manque une... !
Charlotte n'est plus là !! »**

Ambre m'explique qu'avant de courir, elle avait vu Charlotte, immobile et terrifiée. Elle avait tellement peur qu'elle n'a pas pu aider Charlotte. Elle me dit qu'elle avait cru apercevoir un visage différent, inconnu... À la place de notre amie. Alors, nous nous sommes toutes mises à pleurer des sanglots. Nous nous mettons alors en route vers les dortoirs, sur la route je me sentais très mal, j'ai des sueurs froides, j'ai mal au ventre et je ne peux plus marcher, j'ai du mal à respirer. Je fais tout pour me calmer, je respire le plus possible mais je vomis toutes les cinq minutes.

Très régulièrement, j'entends des craquements un peu partout dans la forêt, je me rassure en me disant que c'est certainement des animaux. Le temps passe et nous ne voyons toujours pas le dortoir la seule chose que nous apercevons c'est l'arrière de la maison nous nous rapprochons doucement. C'est alors que je vois les lunettes et la jambe de Charlotte, sans le reste du

corps, nous nous sommes toutes mises à vomir et à pleurer.

Nous sommes rentrées dans la maison. Elle était lugubre, sombre, mystérieuse. J'entends les grincements du parquet, alors je me dis que la maison est ancienne. À notre droite, je vois une armoire cassée, la seule lumière vient d'un chandelier à notre gauche. J'invite le reste du groupe à entrer dans la maison. C'est alors que la porte claque toute seule, Océanna souffle :

« C'est sûrement le vent, enfin j'espère.... »

C'est là que l'histoire se termine, juste après que la porte se soit fermée, quelqu'un descend les marches, mystérieusement, nous nous évanouissons. Je me réveille deux jours plus tard seule dans mon dortoir, mes amis ont disparues je me demande où elles sont, c'est alors que je demande à un animateur il me dit :

« Mais de qui parles-tu ?... »

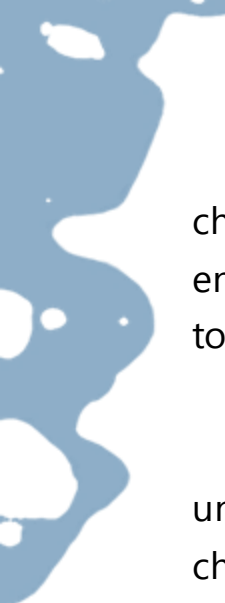
LA NUIT AU MUSÉE

Par Karimatou, Khadidja, Lorine, Tessaya

Pendant une nuit d'orage, je partis de ma maison puis me dirigeai vers ma voiture pour aller au musée.

Arrivée au musée, je fis mes rondes comme d'habitude. Quand soudain j'entendis un bruit, des lumières se mirent à clignoter. Un frisson traversa ma colonne vertébrale : j'eus un mauvais pressentiment donc je fouillai quelques pièces en pensant que quelqu'un s'était infiltré dans le musée.

En entrant dans la dernière pièce, la porte se ferma derrière moi. Et j'entendis des chuchotements : j'eus soudainement le sentiment que quelqu'un était avec moi dans la pièce... Je sentis une respiration



chaude et humide, me traverser le corps tout entier quand d'un coup quelque chose tomba...

Je me retournai et vis soudainement une ombre, je sentis d'un coup une lourde charge me tirer vers le bas. Ma gorge commença à se serrer de plus en plus, je sentis mes jambe trembler si fort que j'en fis tomber ma lampe... Tout à coup, je vis un homme qui m'observait. Mon pouls se mit à battre très fort et quand je le regardai, mon corps se paralysa.

LE MANOIR

Par Klever,
Léo, Oscar, Raphaël

Un soir, alors que je rendais visite à ma grand-mère, il m'arriva une histoire très étrange que je me suis enfin décidé à vous conter plusieurs années après que cette expérience traumatisante me fut arrivée.

Pendant que je traversais l'épaisse forêt qui bordait le domaine de ma grand-mère, une tempête se déclencha. J'entendis la mer déchaînée alors que je me trouvais à plusieurs centaines de mètres de celle-ci. J'aperçus alors une forme humaine qui se dressait devant moi et qui disparut quand je poussai un cri de terreur. Je me mis alors à frissonner non pas de froid mais d'angoisse. Je me dépêchai ensuite de rentrer dans le manoir de ma grand-mère pour me mettre à l'abri de cette étrange chose qui me semblait être encore proche. Je fus vraiment abasourdi quand j'arrivai en vue du manoir qui était étrangement sombre.



Une fois que je fus à l'abri dans la maison je me mis à la recherche de ma grand-mère. Après plusieurs heures de recherches intensives, je me rendis compte qu'elle ne se trouvait pas ici. Je partis donc m'installer dans une chambre. Inquiet de ne pas l'avoir trouvé.

Une fois que je me fus installé, je me mis à explorer la chambre, je découvris une poupée d'un gris clair et un œil en moins et des cheveux rouges, qui se trouvait au-dessus d'une armoire de chêne. Trop épuisée pour chercher une autre chambre je décidai de resté dans celle-ci. Une

fois mon exploration terminée je me couchai et m'endormis rapidement.

Le lendemain matin la poupée se trouvait sur moi. J'en fus paralysé de peur et mes dents se mirent à claquer, un frisson me parcourut le dos et j'en eu la chair de poule pendant plusieurs minutes.

Quand je me décidai à descendre je vis ma grand-mère assise dans un fauteuil de cuir devant le feu. Elle me demanda si j'avais bien dormi d'une voix désincarnée. Je partis alors du manoir en courant.

UN SOIR INEXPLIQUÉ

Par Elie-Johan, Mandiou, Samir

Ce soir-là je me réveillais tout seul dans le désert, à côté de moi semblaient se trouver des débris d'une voiture, noire comme si elle s'était décomposée. Au loin j'entendis un bruit sourd qui se rapprochait de plus en plus vite, je sentais la peur monter en moi.

Puis au loin il me sembla distinguer une tempête de sable qui se dirigeait droit sur moi. Apeuré je courus aussi vite que je pus pour éviter la tempête de sable. Une fois la tempête passée, je marchais seul la nuit dans le désert.

Tout à coup je distinguai une silhouette tout blanche qui illuminait le désert comme le soleil. Je la voyais se rapprocher de plus en plus de moi à une vitesse inimaginable dans le ciel. Soudain un frisson me saisit, un frisson d'angoisse. La seconde d'après je m'apprêtais à courir, et d'un coup il me sembla que la lumière était derrière moi. Sa clarté était telle qu'on croyait qu'il faisait jour. Je m'apprêtais à me



retourner mais je ne pouvais la regarder en face.
Puis, plus rien, comme si la chose m'avait assommé,
sans savoir ce qui s'est passé je me suis réveillé dans
une voiture blanche.

SOIR DE GARDE Par

Adam, Gabin, Noussaiba,
Sarah, Tasnime



Ce fut un soir comme les autres pendant mon stage dans un hôpital psychiatrique. Jusqu'à ce que pendant ma garde du soir, je fasse une pause sur mon téléphone. Quand soudain, je crus apercevoir une ombre au fond du couloir. Je me rapprochai petit à petit, mais fausse alerte c'était le directeur. Je retournai à mon poste sur ordre du directeur.

Tout à coup les lumières se mirent à clignoter, je me retournai pour demander à mon directeur ce qu'il se passait, sauf que le directeur me suivit à quatre pattes. Il était fort étrange par rapport à ses autres jours. Il avait des yeux écarlates et des sabots aux pieds.

Mon sang se glaça et je restai immobile, paralysé par la peur. Difficilement, il s'avança petit à petit vers moi et je crus voir ses yeux briller de plus en plus jusqu'à avoir des frissons me parcourir le corps, tout d'un coup il me sauta à la gorge.

C'est tout ce dont je me souviens après mettre réveillé sur le sol du couloir de l'hôpital avec une grosse griffure à la gorge.



